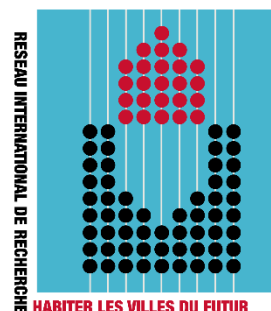


# Rencontres du Réseau International

## Habiter les Villes du Futur : Mobilités, gouvernances et transitions socio-écologiques urbaines



16-19 octobre 2024,  
Université Internationale de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)

---

### Appel à communication

---

« Habiter les Villes du Futur », objet de recherche de notre réseau IRN CNRS REHVIF, s'apparente à un énorme challenge, au regard des difficultés croissantes de mise en œuvre des services urbains. C'est pourquoi, depuis sa création en 2020, notre Réseau a fait le choix stratégique d'investir le champ global de l'étude approfondie des villes, de plus en plus soumises aux aléas et incertitudes des transitions appelées à les restructurer.

Notre réseau se propose de contribuer à ces « laboratoires de la ville », censés expérimenter de nouvelles solutions aux problèmes complexes actuels et futurs de la gestion urbaine. Après les Rencontres de 2022 qui se sont tenues à Mexico sur la thématique "Mondes Urbains en Transitions", c'est au tour de la Côte d'Ivoire de recevoir la communauté scientifique constituée autour de l'IRN REHVIF. C'est dans ce cadre que se situe cet appel à communications, pour les dernières rencontres internationales de ce premier cycle 2020-2024, qui se tiendront du 16 au 19 octobre 2024 à Grand-Bassam sur le thème "**Mobilités, Gouvernances et transitions socio-écologiques urbaines**"

#### **PROGRAMME**

Mercredi 16 octobre : Inauguration et tables rondes

Jeudi 17 octobre : Colloque (3 sessions parallèles, pour chacun des 3 axes)

Vendredi 18 octobre : Journée du réseau (conférence, activités jeunes chercheurs, AG)

Samedi 19 octobre : Sortie terrain

#### **LES AXES DU COLLOQUE**

Pour ses rencontres internationales de 2024, le REHVIF invite la communauté scientifique à soumettre des propositions de communications autour des trois axes de recherche ci-dessous. Ces propositions permettront de faire part de diverses situations en lien avec les problématiques urbaines proposées dans le cadre de ces Rencontres, tant au Nord qu'au Sud.



## **AXE 1 : MOBILITÉS URBAINES**

**Coordination : Désiré Axel Nassa Dabie (Univ. F.H-B Abidjan); Idi Amin Isaac (UPB Médellín); Corinne Siino (Lisst-Cieu Toulouse)**

Classiquement, les mobilités urbaines renvoient à un ensemble de moyens et de pratiques de déplacement dans les villes. Ces moyens vont des modes traditionnels de mobilité à ceux dits de l'éco-mobilité ou nouvelles mobilités. Quant aux pratiques, parfois liées aux moyens, elles englobent une panoplie d'usages allant des véhicules motorisés aux mobilités douces ou actives (vélo, marche à pied, etc.). La mobilité intelligente, qui renvoie à l'accès aux données de transport en temps réel, vient enrichir le panorama des usages et modalités de déplacement (intermodalité, multimodalité...).

En parallèle, l'injonction à la vitesse de déplacement et l'accélération des rythmes urbains accentuent les difficultés de mobilités dans des villes de plus en plus étalées. Ainsi les mobilités urbaines plurielles et leurs supports semblent de moins en moins efficaces pour nombre de personnes, usagers ou habitants des espaces urbains, confrontés par ailleurs à l'injonction de la transition qui est essentiellement orientée vers une mobilité décarbonée et moins polluante. Face à ces évolutions, les enjeux d'accessibilité et d'égalité face aux territoires, bassins d'emplois, activités économiques, services inscrits dans les agendas urbains de la mobilité, interrogent les logiques d'urbanisation, au Nord comme au Sud. Les compétences de mobilité des citoyens constituent également un moyen de comprendre les usages et les injonctions à la mobilité des individus, selon le concept de mobilité avancé par Kauffman. Hier, l'utilisation intensive de la voiture était censée permettre d'amoinrir les distances, mais a produit une consommation excessive d'espace et d'énergie. Aujourd'hui, les mobilités douces, auparavant réservées aux classes les moins privilégiées, sont valorisées, d'autant plus si elles font intervenir un usage des technologies du numérique qui permet de diminuer les déplacements motorisés ou de favoriser la marche à pied...

Les communications attendues pour cet axe se rapportent aux sous-thèmes suivants : les types et moyens de transport ; les usages ; la transition énergétique et la mobilité ; la décarbonation, la production et la gestion des données, le numérique et la mobilité, etc.

## **AXE 2 : GOUVERNANCES DES VILLES**

**Coordination : Olivier Sagna (Ucad Dakar); Marco Cordova (Flacso Quito); Mathieu Vidal (INUC, LISSt-Cieu Toulouse)**

Au cours des dernières décennies, les transitions socio-écologiques ont donné lieu à une série de stratégies territoriales basées sur des approches de développement durable, qui ont défini des questions telles que le changement climatique, la prise en compte des risques naturels, la gestion des ressources, la mobilité urbaine, entre autres. Face à la nécessité de construire des territoires durables et résilients, des systèmes de gouvernance multi acteurs (État, marché, société) et multi niveaux (international, régional, local) ont été consolidés. A partir de ces systèmes, divers acteurs étatiques et non étatiques ont développé un ensemble de politiques publiques et d'instruments de planification. Dans cette perspective, on envisage les politiques publiques, actions et traductions concrètes des acteurs qui œuvrent pour améliorer la qualité environnementale.

Les différents acteurs doivent satisfaire à la fois aux spécificités socio-territoriales, aux contraintes de confort, aux difficultés et incertitudes budgétaires et également faire face aux différentes phases des transitions.

Dans le cadre de la gouvernance urbaine, un certain nombre de questions se posent : Quelles transitions et quelles nouvelles orientations peut-on observer, dans la projection, l'analyse, l'aménagement et la gestion des territoires urbains ? Quelles sont les stratégies et scénarios d'appropriation de ces transitions que les différents acteurs élaborent pour la production de la ville actuelle et future ? Quelle place le Numérique occupe-t-il dans ces projets ? Quelle place est faite aux habitants, à la participation citoyenne ? Quels types d'organisation socio-technique et quelles interdépendances accompagnent les transitions ? Quels sont les acteurs intervenant dans



la gestion des villes ? Quels sont les mécanismes de régulation qui structurent l'interaction des acteurs ? Quelles sont les politiques de gestion, de contrôle et de prévention ?

### **AXE 3 : TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE**

**Coordination : Célestin Hauhouot (Univ. F.H-B, Abidjan); Salomón González (UAM Cuajimalpa, México); Julia Hidalgo (Lisst-Cieu, Toulouse)**

La transition écologique est une notion relativement récente qui a été rapidement adoptée autant par les pouvoirs publics (des petites collectivités territoriales aux ministères) que par la sphère académique. Cette notion polysémique et floue a été présentée comme une extension du paradigme du développement durable, mais elle évoque également une orientation vers l'action consensuelle avec des échéances temporelles sur lesquelles se sont plus ou moins mis d'accord les acteurs décisionnels. Dans une perspective urbaine, il est impossible de parler de transition écologique sans faire référence à Rob Hopkins, qui a initié le réseau des villes en transition. La transition socio-écologique est intrinsèquement liée au discours sur le Développement durable, qui se décline en « urbain durable » (ville durable) et renvoie au concept de résilience urbaine. On observe une prise de conscience croissante de l'importance de la relation entre urbanisation, ressources et besoins, et de la manière de les gérer. La transition écologique est généralement définie comme une évolution vers un nouveau modèle économique et social supposé apporter une solution globale et pérenne aux grands enjeux environnementaux contemporains et aux menaces qui pèsent sur notre planète. Dans les villes, plus spécifiquement, elle vise notamment à mettre en place un modèle de développement résilient et durable qui repense les façons classiques de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble.

Dans cette perspective, cet axe de recherche prend en compte, de façon non exhaustive, les sous-thèmes suivants : Eau, Énergie, Alimentation, Pollution, Logistique et Gestion des déchets urbains, mais aussi Adaptation et Résilience aux changements climatiques.

---

### **CALENDRIER**

Date de lancement de l'appel à proposition : **lundi 20 novembre 2023**

- Date d'envoi des propositions de communication : au plus tard **le 29 février 2024**
- Date de réponse de l'acceptation ou de refus des propositions de communication : **15 avril 2024**
- Les propositions de communications suivront les consignes suivantes :
  - Titre de la communication
  - Auteur (e) avec nom de l'institution ; statut [enseignant (e), étudiante (e)], courriel
  - Résumé de 300 mots environ
  - 5 mots-clés en français, en espagnol et en anglais
  - Axe dans lequel est proposée la communication

### **FRAIS DE PARTICIPATION POUR LES PERSONNES NON-MEMBRES DE L'IRN REHVIF**

- Etudiants : 15.000 F.CFA (environ 23 €)
- Enseignant-chercheurs et autres professionnels : 40.000 F.CFA (environ 61 €)

**NB : Des attestations de participation seront décernées à l'issue du colloque**

**Envoi des propositions uniquement à : [rehvif.bassam@gmail.com](mailto:rehvif.bassam@gmail.com)**



## COMITÉ LOCAL D'ORGANISATION

**Président du comité :** **Pr Alain François LOUKOU** Professeur titulaire de géographie à l'Université de Bouaké (Côte d'Ivoire).

**Vice-président du comité :** **Dr Ousmane AG DALLA** Enseignant-chercheur à l'Université Internationale de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)

**Responsable du secrétariat général :** **Dr Bazoumana DIARRASSOUBA** Maître de Conférences en géographie, option environnement, à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké)

**Secrétaire général adjoint :** **Dr Nouhoum KANÉ** Professeur assistant à l'Université Internationale de Grand-Bassam.

**Responsable de la communication :** **Dr André Aoua BOUA** Titulaire d'un doctorat en géographie et aménagement du territoire et d'un DEA en études audiovisuelles.

**Chargé des relations publiques :** **Dr Bertin Koffi BOSSON** Titulaire d'un doctorat en géographie, option géographie des Technologies, de l'Information et de l'Innovation et d'un Master en Management des Projets.

**Responsable de l'organisation :** **Dr Gnandy DALÉBÉ** Dalébé GNANDY est actuellement enseignant-chercheur en modélisation mathématique et en sciences actuarielles à l'Université Internationale de Grand Bassam (Côte d'Ivoire).

**Responsable logistique :** **Dr Seydou SINDÉ** Seydou Sindé est un ingénieur du pétrole. Il est titulaire d'un PhD, d'un Master et d'un Bachelor en ingénierie du pétrole.

### Autres membres du comité :

**Dr Julien Yao KOFFI** Assistant au département de géographie de l'Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire).

**Dr Julien Kapiéfolo KONÉ** Assistant au département de géographie de l'Université Peleforo GON COULIBALY (UPGC) de Korhogo (Côte d'Ivoire).

**Dr Anne-Marie Affouet N'DRI** Jeune docteure en géographie, spécialisée en aménagement numérique du territoire.

**Dr Inza TIÉNÉ** Assistant à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire), docteur en géographie du numérique.

**Abel Williams KOUADIO** Doctorant en géographie à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire).

**Honoré Kolotioloma TUO** Doctorant en géographie à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire).

**Brice NIABA** Responsable de la bibliothèque de l'Université Internationale de Grand-Bassam (UIGB), Côte d'Ivoire.

## COMITÉ COORDINATEUR DE L'IRN REHVIF

**Julia HIDALGO** Directrice de recherche CNRS, LISST-Cieu, Université de Toulouse

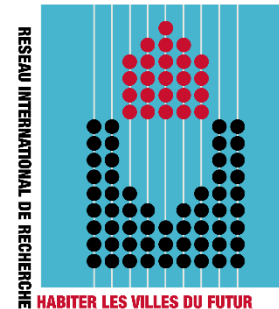
**Mathieu VIDAL** Maître de Conférences en Géographie et Aménagement, LISST-Cieu, Université de Toulouse

**Claudia-Ximena LOPEZ-RIEUX** Docteure en Géographie et Aménagement, Architecte-Urbaniste, LISST-Cieu, Université de Toulouse



# Encuentros de la Red Internacional

## Habitar las Ciudades del futuro: Movilidades, gobernanzas y transiciones socio-ecológicas urbanas



16-19 Octubre 2024,  
Université Internationale de Grand-Bassam (Costa de Marfil)

---

### Convocatoria a ponencias

---

"Habitar en las ciudades del futuro", objeto de las investigaciones de nuestra Red, IRN del CNRS REHVIF constituye un enorme desafío, teniendo en cuenta las crecientes dificultades que implica la implementación de los servicios urbanos. Por ello, desde su creación en 2020, nuestra Red ha tomado la decisión estratégica de invertir en el ámbito global del estudio en profundidad de las ciudades, cada vez más sometidas a los peligros e incertidumbres de las transiciones llamadas a reestructurarlas. Nuestra red pretende contribuir a los "laboratorios de la ciudad", destinados a experimentar nuevas soluciones para los complejos problemas de la gestión urbana de hoy y del futuro. Tras los Encuentros de 2022 celebrados en Ciudad de México sobre el tema "Mundos urbanos en transición", ahora es el turno de Costa de Marfil de acoger a la comunidad científica en torno al IRN REHVIF. Este es el marco de la presente convocatoria de ponencias para los últimos encuentros internacionales de este primer ciclo 2020-2024, que se celebrarán del 16 al 19 de octubre de 2024 en Grand-Bassam sobre el tema **"Movilidades, gobernanzas y transiciones socioecológicas urbanas "**.

#### **PROGRAMA**

Miércoles 16 de octubre: Inauguración de mesas redondas

Jueves 17 de octubre: Coloquio (3 sesiones paralelas, para cada uno de los 3 ejes)

Viernes 18 de octubre: Jornada dedicada a la red (conferencia, actividades jóvenes investigadores, Asamblea General)

Sábado 19 de octubre: Recorrido urbano

#### **LOS EJES DEL COLOQUIO**

Para estos encuentros internacionales de 2024, la REHVIF invita a la comunidad científica a presentar propuestas de comunicaciones sobre los tres temas de investigación que se indican a continuación. Estas propuestas permitirán presentar una variedad de situaciones relacionadas con las problemáticas urbanas propuestos en el marco de estos encuentros, tanto en el Norte como en el Sur.



## **EJE 1: MOVILIDADES URBANAS**

**Coordinación: Désiré Axel Nassa Dabie (Univ. F.H-B Abidjan); Idi Amin Isaac (UPB Medellín); Corinne Siino (Lisst-Cieu)**

Clásicamente, la movilidad urbana se refiere a una serie de medios y prácticas para desplazarse en las ciudades. Los medios van desde los modos tradicionales de movilidad hasta la llamada ecomovilidad o las nuevas formas de movilidad.

En cuanto a las prácticas, a veces vinculadas a los medios, abarcan una panoplia de usos que van desde los vehículos motorizados hasta la movilidad blanda o activa (bicicleta, marcha a pie, etc.). La movilidad inteligente, que se refiere al acceso a los datos de transporte en tiempo real, se suma al panorama de usos y modos de desplazamiento (intermodalidad, multimodalidad, etc.). Al mismo tiempo, la demanda de rapidez y la aceleración de los ritmos urbanos acentúan las dificultades de la movilidad en unas ciudades cada vez más dispersas. En consecuencia, las múltiples formas de movilidad urbana y sus soportes parecen ser cada vez menos eficaces para muchas personas, ya sean usuarios o residentes de las zonas urbanas, que se enfrentan además a la imposición de la transición, que es esencialmente hacia una movilidad baja en carbono y menos contaminante. Frente a esta evolución, los retos de accesibilidad e igualdad en relación con los territorios, las zonas de empleo, las actividades económicas y los servicios incluidos en las agendas de movilidad urbana cuestionan la lógica de la urbanización tanto en el Norte como en el Sur. Las competencias de movilidad de los ciudadanos son también un medio para comprender los usos y mandatos de movilidad de los individuos según el concepto de motilidad propuesto por Kauffman.

En el pasado, el uso intensivo del automóvil debía reducir las distancias, pero se traducía en un consumo excesivo de espacio y energía. Hoy se valora la movilidad suave, antes reservada a las clases menos privilegiadas, sobre todo si se combina con el uso de tecnologías digitales para reducir los desplazamientos motorizados o fomentar los desplazamientos a pie...

Los trabajos previstos en este ámbito se refieren a los siguientes subtemas: tipos y medios de transporte; usos; transición energética y movilidad; descarbonización, producción y gestión de datos, tecnología digital y movilidad, etc.

## **EJE 2 : GOBERNANZAS DE CIUDADES**

**Coordinación: Olivier Sagna (Ucad Dakar); Marco Cordova (Flacso Quito); Mathieu Vidal (INUC, LISSt-Cieu Toulouse)**

En las últimas décadas, las transiciones socioecológicas han dado lugar a una serie de estrategias territoriales basadas en enfoques de desarrollo sostenible, que han definido cuestiones como el cambio climático, la consideración de los riesgos naturales, la gestión de los recursos y la movilidad urbana, entre otras. Ante la necesidad de construir territorios sostenibles y resilientes, se han consolidado sistemas de gobernanza multi actores (Estado, mercado, sociedad) y multinivel (internacional, regional, local). Sobre la base de estos sistemas, diversos actores estatales y no estatales han desarrollado una serie de políticas públicas e instrumentos de planificación. Desde esta perspectiva, abordamos las políticas públicas, las acciones y las traducciones concretas de los actores que trabajan para mejorar la calidad medioambiental.

Los distintos actores implicados tienen que hacer frente a características socioterritoriales específicas, limitaciones de confort, dificultades e incertidumbres presupuestarias y también afrontar las distintas fases de las transiciones.

En este marco dentro de la gobernanza urbana, surgen varias preguntas: ¿Qué transiciones y nuevas orientaciones se observan en la proyección, el análisis, la planificación y la gestión de las zonas urbanas? ¿Cuáles son las estrategias y los escenarios que los distintos actores están desarrollando para aprovechar estas transiciones y producir la ciudad de hoy y de mañana? ¿Qué papel desempeña la tecnología digital en estos proyectos? ¿Qué lugar se concede a los habitantes y a la participación ciudadana? ¿Qué tipos de



organización sociotécnica e interdependencias intervienen en estas transiciones? ¿Quiénes son los actores que intervienen en la gestión de las ciudades? ¿Cuáles son las políticas de gestión, control y prevención?

### **EJE 3: TRANSICIÓN SOCIO-ECOLÓGICA**

**Coordinación: Célestin Hauhouot (Univ. F.H-B Abidjan); Salomón González (UAM Cuajimalpa México); Julia Hidalgo (LISST-Cieu Toulouse)**

La transición ecológica es un concepto relativamente reciente que ha sido rápidamente adoptado por las autoridades públicas, desde pequeños entes locales hasta grandes ministerios nacionales, así como por la esfera académica. Este concepto polisémico y vago se ha presentado como una extensión del paradigma del desarrollo sostenible, pero evoca una orientación hacia la acción consensuada con plazos sobre los que los responsables de la toma de decisiones se han puesto más o menos de acuerdo. Desde una perspectiva urbana, es imposible hablar de transición ecológica sin referirse a Rob Hopkins, iniciador de la red de ciudades en transición. La transición socioecológica está intrínsecamente ligada al discurso sobre el desarrollo sostenible, que se desglosa en "urbano sostenible" - ciudad sostenible, y hace referencia al concepto de resiliencia urbana. Se observa una creciente toma de conciencia de la importancia de la relación entre urbanización, recursos y necesidades, y de la manera de gestionarlos. La transición ecológica se define generalmente como un cambio hacia un nuevo modelo económico y social que se supone aporta una solución global y sostenible a los principales retos y amenazas medioambientales contemporáneos a los que se enfrenta nuestro planeta. En las ciudades, más concretamente, se pretende poner en marcha un modelo de desarrollo resiliente y sostenible que replantee las formas tradicionales de consumir, producir, trabajar y convivir.

En esta perspectiva, este eje toma e cuenta, de forma no exhaustiva, los siguientes subtemas: Agua, Energía, Alimentación, Contaminación, logística y gestión de residuos urbanos y Adaptación y resiliencia al cambio climático

---

### **CALENDARIO**

Fecha de publicación de la convocatoria de propuestas : **lunes 20 de noviembre 2023**

- Plazo de presentación de propuestas: **29 de febrero de 2024**
- Fecha límite para la aceptación o el rechazo de propuestas: **15 de abril de 2024**
- Las propuestas de ponencias deberán seguir las siguientes directrices:
  - Título del trabajo
  - Autor con nombre de la institución; estatus (profesor, estudiante), dirección de correo electrónico
  - Resumen de aproximadamente 300 palabras
  - 5 palabras clave en francés, español e inglés
  - Eje en el que se propone la ponencia

### **CUOTA DE PARTICIPACIÓN PARA LOS PARTICIPANTES QUE NO SON MIEMBROS DE REHVIF**

- Estudiantes: 15.000 francos CFA (unos 23 €)
- Profesores-investigadores y otros profesionales: 40.000 francos CFA (unos 61 €)

**Nota: Al final de la conferencia se entregarán certificados de asistencia.**

**Las propuestas deberán enviarse exclusivamente a: [rehvif.bassam@gmail.com](mailto:rehvif.bassam@gmail.com)**



# COMITÉ LOCAL DE ORGANIZACION

**Presidente del comité:** **Pr Alain François LOUKOU** Profesor titular de geografía de la Universidad de Bouaké (Costa de Marfil).

**Vice-presidente del comité:** **Dr Ousmane AG DALLA** Enseñante investigador de l'Université Internationale de Grand-Bassam (Costa de Marfil).

**Secretariado general:** **Dr Bazoumana DIARRASSOUBA** Enseñante en geografía, opción medio ambiente en l'Université Alassane Ouattara Bouaké (Costa de Marfil).

**Secretariado general adjunto:** **Dr Nouhoum KANÉ** Profesor asistente en l'Université Internationale de Grand-Bassam. (Costa de Marfil).

**Responsable de comunicación:** **Dr André Aoua BOUA** Doctor en geografía, y ordenamiento de territorio, maestría en estudios audiovisuales.

**Encargado de relaciones públicas:** **Dr Bertin Koffi BOSSON** Doctor en geografía, opción geografía de las tecnologías de la información y la innovación, master en management de proyectos.

**Responsable de la organización:** **Dr Gnandy DALÉBÉ** Dalébé GNANDY Enseñante investigador en modelización matemática en l'Université Internationale de Grand Bassam (Costa de Marfil).

**Responsable logístico :** **Dr Seydou SINDÉ** Doctor en ingeniería de petroleos

**Otros miembros del comité :**

**Dr Julien Yao KOFFI** Asistente del departamento de geografía de l'Université Alassane Ouattara Bouaké (Costa de Marfil).

**Dr Julien Kapiéfolo KONÉ** Asistente del departamento de geografía de l'Université Peleforo GON COULIBALY (UPGC) de Korhogo (Costa de Marfil).

**Dr Anne-Marie Affouet N'DRI** Doctor en geografía, ordenamiento digital del territorio.

**Dr Inza TIÉNÉ** Asistente en l'Université Alassane Ouattara Bouaké (Costa de Marfil). docteur en geografía digital.

**Abel Williams KOUADIO** Doctorante en geografía en l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Costa de Marfil).

**Honoré Kolotioloma TUO** Doctorante en geografía en l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Costa de Marfil).

**Brice NIABA** Responsable de la biblioteca de l'Université Internationale de Grand-Bassam (UIGB), (Costa de Marfil).

# COMITÉ COORDINADOR DE L'IRN

**Julia HIDALGO** Directora de investigación CNRS, LISST-Cieu, Université de Toulouse

**Mathieu VIDAL** Enseñante investigador en Geografía y Ordenamiento, LISST-Cieu, Université de Toulouse

**Claudia-Ximena LOPEZ-RIEUX** Arquitecta urbanista, investigador asociado, LISST-Cieu, Université de Toulouse

